



Valognes. Contre la suppression annoncée du poste de principal adjoint à Félix-Buhot

Une journée « collègue mort » prévue mardi

MALGRÉ une rencontre décevante le 3 mai dernier à la direction académique des services de l'Éducation nationale (Dasen), les personnels du collège Félix-Buhot (enseignants, CPE, secrétaire...) ont décidé de continuer le combat pour faire infléchir la décision de supprimer, à la rentrée prochaine, le poste de principal adjoint.

« La suppression de ce poste de direction reste pour nous un scandale, et l'argument économique des décideurs n'est absolument pas entendable », clament-ils.

La goutte d'eau qui fait déborder le vase

« Pour rappel, cette suppression, au détriment du bon fonctionnement de notre collège, est l'énorme goutte d'eau qui fait déborder le vase. Nous souffrons déjà d'un manque d'AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap) pour aider les lycéens en situation de handicap ou présentant de lourds troubles de l'apprentissage. Nous subissons également un certain nombre de classes à trente et plus, nous faisons les frais d'une baisse de moyens depuis 2 ans et d'une obligation grandissante de prendre des heures supplémentaires (devant le refus d'ouvrir des postes ou des compléments de poste). Sans oublier la suppression de la technologie en 6^e et la mise en place du pacte enseignant à la rentrée 2023 », ajoutent-ils.

Rassemblés mardi dernier pour une réunion d'information syndicale, les personnels du collège Félix-Buhot se sont entendus sur plusieurs actions à venir, au premier rang desquelles l'organisation d'une journée « collègue mort » ce mardi 16 mai.

« Nous avons déposé un préavis de grève locale, et un bon nombre d'entre nous se rendra à Saint-Lô le matin pour manifester bruyamment devant l'inspection académique », annoncent les porte-parole du mouvement.

La mobilisation est soutenue par le syndicat d'enseignants Snes-FSU et la FCPE. « D'ailleurs, la section départementale du Snes-FSU a aussi déposé un préavis de grève

auprès de la rectrice et du DASEN », précisent-ils.

L'abattement a été de courte durée, l'heure est à la lutte

Une demande d'audience auprès de la rectrice de l'académie de Normandie est également prévue, de même qu'une nouvelle prise de contact avec les élus.

« Nous envisageons aussi de refuser les missions de professeur principal et toutes missions incombant à la direction à la rentrée prochaine », annoncent des enseignants.

« Face aux difficultés que nous rencontrons déjà, la suppression du poste de principal adjoint est vraiment inacceptable, nous sommes les mieux placés pour le savoir. Mais nous ne baissons pas les bras. L'abattement à la suite du rendez-vous avec le directeur académique a été de courte durée, l'heure est (toujours) à la lutte », expriment en substance les personnels.

C. G.



Les manifestants lors d'une des mobilisations organisées devant les grilles du collège en avril dernier.